

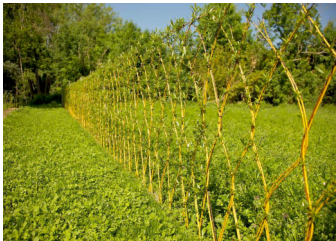


**Hortillonnages
Amiens 2011**
art, villes & paysage

Hortillonnages Amiens 2011

art, villes & paysage

24 juin - 15 octobre



www.hortillonnagesamiens2011.com

Service de presse

Julie Lefebvre - ARKTIK

P. 06 20 36 65 86 - T. 01 83 62 81 87 - julie.lefebvre@arktik.fr

Sommaire

Introduction – p 3

Le plan du site – p 4

Edition 2011 : 14 jardins & 14 installations, pérennes ou éphémères – p 5

Deux week-end festifs, les 24, 25 et 26 juin & les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet - p 18

Performances circassiennes & installations sonores à l'île de la Pépinière et à l'île Robinson
Concerts sur l'île aux fagots & feu de la Saint-Jean

Les hortillonnages, un patrimoine vert unique et fragile – p 21

Organisation, appel à candidature & jury – p 22

Les partenaires d'« Hortillonnages 2011 » – p 24

Informations pratiques & contacts utiles – p 25

Introduction

Organisé par la Maison de la Culture d'Amiens, le festival « Hortillonnages Amiens 2011 » se déroulera du 24 juin au 15 octobre 2011 à Amiens. Pour la 2^{ème} année, de jeunes paysagistes et plasticiens (de moins de 35 ans) investiront les hortillonnages. Ils révéleront par leurs interventions et installations ce patrimoine paysager unique et poétique composé d'eau et de jardins flottants. Ces créateurs venus d'horizons divers en exploreront toutes les dimensions : paysagères, maraîchères, humaines, économiques et environnementales.

Au total, 14 jardins et 14 installations, pérennes ou éphémères, 9 créés en 2010 et 19 créés en 2011, seront à découvrir tout au long de l'été sur 21 parcelles des hortillonnages. Autant de regards de jeunes artistes et concepteurs sur la nature qui nous entoure et sur les liens qui nous unissent à ces espaces en mutation. Cette année, la manifestation prend de l'ampleur. « Hortillonnages Amiens 2011 » a pour vocation d'interpeller et de porter un regard différent sur ce site singulier. Elle s'installe comme l'un des rendez-vous du monde du jardin, en lien avec la ville et ses problématiques car les hortillonnages s'étendent jusqu'au cœur d'Amiens. Ils en ont été longtemps un espace nourricier et maraîcher. Ils en sont toujours un élément constitutif : un espace principalement de détente désormais mais aussi une réserve de biodiversité, à préserver.

Toutes les créations ont été réalisées dans une démarche participative et transversale, faisant la part belle à l'action collective et solidaire, via la mise en place d'un chantier d'insertion et la participation de jeunes en service civique. Les derniers "hortillons" qui cultivent et entretiennent les hortillonnages, les associations locales, les services des espaces verts, les écoles et les formations supérieures se sont fortement impliqués dans ces rencontres.

En barque, à pied ou en vélo, les modes de déplacement doux sont privilégiés pour parcourir les hortillonnages et admirer les installations depuis la terre ou au fil de l'eau. **Les 24, 25 et 26 juin et les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet, des rendez-vous insolites et festifs** seront programmés. Au lever du soleil, en journée ou en nocturne, performances visuelles, circassiennes ou acoustiques réenchanteront les lieux !

Le temps d'un week-end, d'une journée d'escapade ou d'un séjour en Picardie, "Hortillonnages Amiens 2011" est l'occasion pour les visiteurs français et étrangers de découvrir ou redécouvrir ce patrimoine vert, situé à seulement une heure de Paris, de Lille et à proximité de la gare TGV Haute-Picardie.

<http://hortillonnages2011.over-blog.com/>



Le plan du site

Le jardin des Vertueux

Hortillon.net
Bertrand Van Leare

Up Side Down/
Sylvain Delboy, Sarah Kassler - Sensomoto

Love and Hate
Grégory Cuquel

Merveilleux monde
Arnauld Colcomb

Du ventre jusqu'au ciel (décollation paysagère)
Doriss Ung

L'île de la pépinière
Fanny Anthoine-Milhomme, Jean-Philippe Teysler

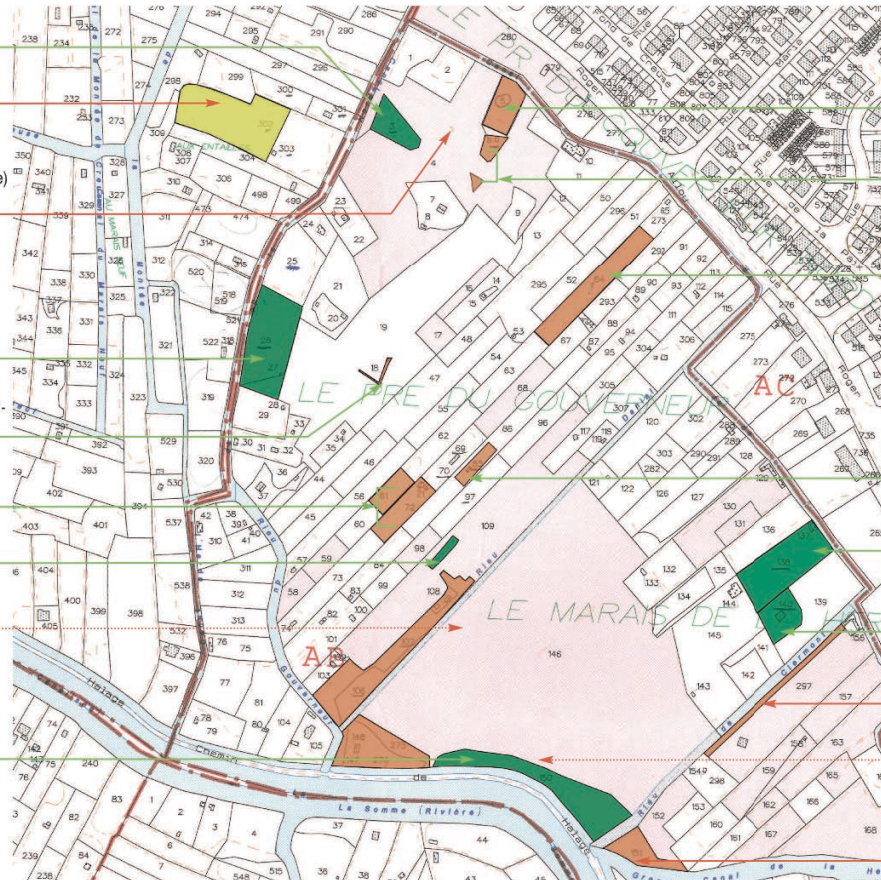
L'île retrouvée
Sébastien Roussel, Sébastien Migné, Cécile Larcher, Loïc Nys - Col. Téléphone Vert

Le repaire d'auxiliaires
Marta Guillo Castells, Laure Chevillard, Cédric Paumier, François Delauney

L'îlot cabane
Laurent Fayolle, Noël Pinsard

Dessalage
Thomas Wattebled

L'écrin des marais
Isabel Claus

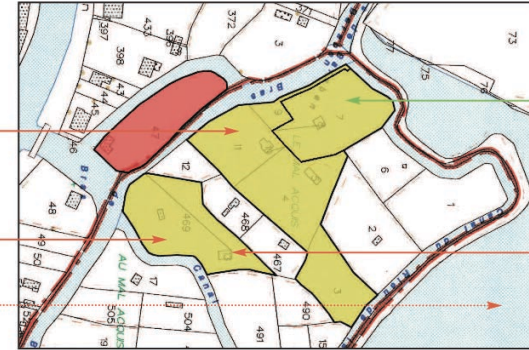


Île aux Fagots

Facettes
Elodie Tanguy

I would prefer not to
Grégoire Bergeret (sous réserve)

En attendant la vague
Rodolphe Keller
Structure Flottante
Elsa Tomkowiak



La fabrique des possibles
Quentin Geffroy, Benjamin Chambelland, Stéphane Duprat

La part du gâteau
Véronique Roger, Cédric Chardon - Col. Cédez le paysage

Multiplex (projet en cours)
Amal Al-Freijat, Anne Blouin, Marion Dervout, Alexis Faucheu, Adrien Lapouge, Solène Leray, Mélija reiff, Léonie Savoye - Col. Multiplex

Le jardin d'Erode
Mathieu Gontier - Wagon Landscaping
En collaboration avec Chloé Francisci

Atelier Roberta
Alice Mahin, Chloé Sanson, Céline Aubernias - Atelier Roberta

L'île perdu(e)
Elyse Ragueneau, Astrid Verspiere

Potager embarqué
Florent Morisseau en collaboration avec Grégory Morisseau

Imaginez la suite
Camille Besuelle, Nathalie Cuineau, Mathilde Jauvin, Col. Des clics et des calques
Laure Cloarec

Sept Royaumes
Frédéric Sanchez

François-Thibault Pencenat

Hierzo
Lieke Snellen

Remarque:

Projet de plasticiens non situés:

- UKIYO, Vincent Carlier
- Le Park, Antoine Nessi

Légende:

- Parcelles saison 2010-2011 sur la commune de Camon
- Parcelles saison 2011 sur la commune d'Amiens
- Parcelles saison 2011 sur la commune de Camon
- Parcelles saison 2011 sur la commune de Rivery
- Projet paysager
- Projet plasticien (sur une parcelle)
- Projet plasticien (sur l'eau)

Edition 2011 : 14 jardins & 14 installations, éphémères & pérennes

Titre : Love and Hate

Créateur : Grégory Cuquel - plasticien (Lyon)

Blog : gregory.ultra-book.com

Projet plasticien 2011

Ce projet s'inspire de "la nuit du chasseur", il se nomme "Love and Hate" en référence au tatouage que porte sur les mains le révérent Harry Powell (Robert Mitchum). La scène de fuite en barque des deux enfants évoque le parcours des hortillonnages et le site fait écho à cette scène de rêve où les étoiles se confondent avec les reflets de la lune sur la rivière. Il y a du magique et du tragique, du mystère et de l'effroi. Grégory Cuquel présente ses impressions numériques sur des bâches de dimensions variables, accrochées aux arbres et utilise le parcours en barque comme travelling. Les bâches sont tendues comme des voiles où sont représentées une sorte de galerie de portraits et images où plusieurs codes se juxtaposent (images fabriquées ou trouvées sur "youtube", blog issus de la culture "teenage"). Dans un jeu avec les matériaux et le recyclage des supports utilisés, Grégory Cuquel analyse notre rapport à la culture populaire et au monde moderne à travers l'exploration de l'inconscient social tout en désacralisant les icônes du monde actuel.

Titre : Du ventre jusqu'au ciel (décollation paysagère)

Créateur : Doriss Ung - plasticienne & vidéaste (Caen)

Site : www.dorissung.net

Projet plasticien 2011

« Du ventre jusqu'au ciel, (décollation paysagère) » est une sculpture qui envisage l'îlot dans son ensemble : l'eau, les racines, la terre et les arbres jusqu'à leur cime. Doriss Ung recrée, en coupe, un paysage de jardin flottant. Cet ensemble modifie notre rapport au paysage dont la représentation se fait traditionnellement autour de la ligne d'horizon. La « coupe » dans ce paysage crée une faille, un espace de perturbation. Cette aliénation des éléments bouleverse l'ordre du monde sensible et crée une échappée du réel vers son double. Cette rupture dans la continuité des éléments offre également une vision qui n'est pas sans rappeler un autre type de coupe : celle des études géologiques qui en traversant la matière traversent le temps. En profondeur se cache les temps d'âges immémoriaux tandis que l'élévation est un regard vers un futur possible. Dans une esthétique de l'envol comme lutte contre la disparition, cette œuvre se fait le vecteur d'une rêverie portée par la dialectique de la légèreté et de la lourdeur. L'envol peut se lire comme une chute au ralenti, et le déracinement comme la manifestation d'un mouvement dynamique vertical de la nature. Une vision qui interroge avec poésie, l'évolution des hortillonnages et qui, plus largement, évoque la complexité du sentiment de nature qui émane des paysages contemporains entre nature et artifice.

Titre : Atelier Roberta

Créateurs : Atelier Roberta - Céline Aubernias, Alice Mahin, Chloé Sanson - paysagistes & illustratrice (Paris)

Projet paysager 2011

Ce projet s'inscrit dans une réflexion globale sur la place de l'agriculture en ville et sur les dynamiques récentes qui tendent à rapprocher le consommateur de la production pour un accès à des produits frais, pour une diminution des coûts de transport, pour recréer des liens sociaux et interroger l'impact paysager généré. Il s'agit ici de questionner les réalités d'une agriculture de proximité et de prendre la mesure des choses de façon très concrète. Quelle surface, combien de temps, combien de kilos produits, combien de personnes nourries ? Compter, mesurer et le raconter sur place, de façon ludique et pédagogique. La vision des paysagistes s'associe à celles des agriculteurs pour rendre ces problématiques très concrètes. Et si l'on perd parfois en ville la notion de saisons, il semble que l'on oublie également celle des distances. Une signalétique particulière rappelle la distance de la parcelle par rapport au centre ville d'Amiens, par rapport à l'Italie, l'Espagne, la Hollande...qui produisent les mêmes légumes.

Titre : L'île retrouvée

Créateurs : Collectif Le téléphone Vert : Sébastien Roussel, Sébastien Migné, Cécile Larcher, Loïc Nys - paysagistes issus de l'ENSP de Versailles (Paris)
Site : <http://telephonevert.online.fr/>

Projet paysager 2011

C'est une île de très petite taille en forme de V, qui apparaît comme un bateau échoué au milieu des hortillonnages. Délaissée depuis vingt-cinq ans, elle s'étiole, s'amenuise, l'eau grignotant les berges et mettant les racines des aulnes à nu. Un biotope s'y est développé. La volonté des concepteurs est ici d'accentuer le réel, dans un double mouvement : protéger l'île et révéler sa beauté tout en en conservant son état "sauvage". L'équipe a choisi d'entourer l'île d'une berge épaisse, point de contact sensible entre la terre et l'eau, à la manière d'un atoll, d'un écrin ou encore d'une couronne protectrice grâce à la technique du fascinage et l'utilisation des saules issus de l'île de la pépinière. L'atoll ainsi mis en place rend l'île inaccessible afin de ne pas l'abîmer. C'est une île que l'on contemple, que l'on contourne et que l'on approche ponctuellement par des chenaux pour en découvrir les richesses. Les concepteurs ont planté divers héliophytes, roseaux et saules pour engendrer des lieux propices à la nidification. Pour exprimer cette nouvelle dynamique, un très fin platelage en bois inaccessible est posé. Il représente en quelque sorte la colonne vertébrale de l'île. Il en deviendra le témoin temporel en tant qu'élément immuable, en contraste avec l'île qui ne cessera d'évoluer, de se déplacer et de se redessiner.

Titre : Le repaire d'auxiliaires

Projet paysager 2011

Créateurs : Marta Guillo Castells (architecte issue de l'ETSA de Barcelone), Laure Chevillard (paysagiste), Cédric Paumier (paysagiste-jardinier), François Delauney (historien, menuisier), issus de l'ENSP de Versailles

Les hortillonnages apparaissent au cœur de la ville d'Amiens comme les auxiliaires de la cité qu'ils alimentent toute l'année de leur production légumière. Encore entretenus, ces îlots de cultures morcelés accueillent une grande diversité d'espèces végétales et animales. Cette vie, sous ces multiples formes, anime de mouvements subreptices ces aires que l'eau isole et relie. Le projet est ici de faire de l'une de ces aires progressivement gagnées par la friche le nichoir de la faune et de la flore auxiliaires de ce vaste jardin. L'îlot à l'abandon sera ainsi jardiné de manière à abriter et favoriser les espèces et deviendra le lieu où se révèle cette complicité nécessaire entre les espèces potagères et les espèces sauvages pour cultiver les marais tourbeux de la Somme. Hortillonnages et milieux naturels s'articuleront en se valorisant mutuellement. La friche ainsi modelée donnera à voir les différents milieux et à comprendre les savoir-faire des jardiniers. En s'appuyant sur les habitats avérés, la composition évoluera sur le long terme pour toujours favoriser la diversité. Sa vocation d'abri sera pérennisée pour permettre l'accueil du vivant dans le temps.

Titre : L'îlot cabane

Projet paysager 2011

Créateurs : Laurent Fayoll (Marseille), Noël Pinsard (Lille) - paysagistes issus de l'ENSP de Blois

Situation précaire, l'existence de l'« île » est soumise aux lois qui l'ont fait naître. Cela maintient cette touche de hasard qui fait de l'île un territoire en perpétuel mouvement, un univers mystérieux et fragile où la cabane perchée fait renaître le mythe enfantin. Ainsi la cabane, cet affût fixe qui renvoie à notre idée de l'architecture primitive, paraît adéquate. La cabane idéale, rêve d'enfant. Un abri de bric et de broc patiemment construit, pour se réfugier, et rêver. Une sorte de petit espace à soi, un havre de paix et d'aventure qui est aussi un rêve d'adulte. L'utilisation de pilotis signifie la présence de l'eau en mouvement. Les matériaux utilisés seront les fibres végétales mêlées avec d'autres matériaux plus contemporains, clin d'œil à la cabane gabion, à la cabane à oiseaux et aux installations architecturales éphémères. Observatoire des îles alentours, de la faune, de la flore et du rythme des saisons. A ses pieds, un jardin aux aspects changeants, exploitant sans distinction les richesses de la flore locale mêlée aux apports exogènes. L'exotisme peut venir de la simple mise en scène d'une espèce banale exubérante et non de l'origine lointaine de l'espèce. Ainsi les massifs d'acanthé, deviennent étranges, comme venus d'ailleurs. Les tiges de saules deviennent des tuteurs improvisés aux grimpantes exubérantes ...

Titre : Merveilleux Monde
Créateur : Arnauld Colcomb - plasticien (Paris)
Site : www.colophile.net

Projet plasticien 2011

À l'aide d'un logiciel de modélisation 3D, Arnauld Colcomb crée des sculptures qu'il diffuse sur l'internet. Ces sculptures agencent des «objet primitifs» proposées par le logiciel. Arnauld Colcomb s'inspire de l'histoire de l'art, de l'architecture, de la bande dessinée, des objets de cultes, pour proposer des constructions alambiquées qui oscillent entre le sacré et le dérisoire. Pour « Hortillonnages Amiens 2011 », il imagine et matérialise le comportement d'une de ces sculptures dans le monde physique, avec ses spécificités, ici l'eau et l'agriculture. En choisissant une échelle, un matériau, une couleur, il propose une installation qui raconte un devenir matériel à ces sculptures virtuelles.

Titre : La fabrique des possibles
Créateurs : Collectif transdisciplinaire itinérant créé par alpage (atelier de paysage en partage) & Quentin Geffroy avec Benjamin Chambelland, Stéphane Duprat - paysagistes (Bordeaux)
Site : www.collectif-alpage.fr, www.q.geff.over-blog.com

Projet paysager 2011

Partant de l'idée que les citoyens peuvent et doivent intervenir sur la construction de leur milieu, la démarche des concepteurs tente de rassembler l'énergie collective, le savoir et le savoir faire de tout un chacun. Pour cela, ils ont cherché dès l'origine à impliquer dans l'élaboration active du projet de nombreux acteurs, usagers actuels ou potentiels, en employant différentes méthodes de sollicitation à la participation. Des premières rencontres à la réalisation des travaux, les modes de travail, de décision et de réalisation sont adaptés à chacune des étapes de ce projet partagé décliné en quatre temps différents : le temps des rencontres, de l'esquisse, du chantier, de la vie du jardin. La fabrique des possibles s'est ainsi étoffée pour co-construire le projet avec l'appui d'acteurs locaux : Maxime Fauquemberg, gérant du restaurant Cajou bio et participatif, Marie et Laure de l'association « De la graine à l'assiette » (éco traiteur), Sylvain Guénart, enseignant au lycée agricole du paraclet avec deux classes de Science Technologie Agronomie Végétale (STAV). Tous ensemble travaillent à installer un lieu qui consiste, à mettre en valeur par la cuisine, les ressources alimentaires des Hortillonnages préalablement recensées. Un travail de professionnels de la restauration et des métiers de bouches qui conjugue des valeurs bienvenues comme la saisonnalité, les produits locaux, l'engagement social, la volonté de partager et de former, la transdisciplinarité.

Titre : Facettes

Créateur : Elodie Tanguy (Ile-de-France)

Projet plasticien 2011

L'installation Facettes, porte un regard sur l'eau, élément omniprésent du paysage des hortillonnages et de la ville d'Amiens. L'eau et ses multiples facettes; tantôt miroir, tantôt reflets ondulés par le vent, elle se pare par instants de reflets scintillants de lumière... L'eau et sa végétation ; les nénuphars et lentilles d'eau venant étendre leurs feuilles verdoyantes à la surface. Le projet recrée une végétation artificielle, mélange de reflets et de végétal, c'est une végétation qui porte en elle le reflet, et qui est créée à partir de miroirs. Cette végétation naît d'une surface d'eau existante, une marre d'où elle se propage pour se répandre hors de l'eau. Les pouces miroirs envahissent alors l'espace en dessinant des ondulations pour former une autre étendue d'eau. Autant de miroirs pour autant de points de vue différents sur le paysage, pour en révéler les moindres détails. Cette végétation est aussi porteuse de lumière. Reflétant le ciel, elle renvoie les rayons du soleil à travers le paysage alentour.

Titre : La part du gâteau

Créateur : Collectif Cédez le paysage - Véronique Roger (plasticienne), Cédric Chardon (paysagiste) - (Bourg-en-Bresse)

Site : www.veroniqueroger.com

Projet plasticien 2011

Au premier abord, ce jardin-sculpture met en appétit. Tout autour, le travail déployé par la main de l'homme a fabriqué un paysage agricole très riche. Les couches de terre, ramenées hors de l'eau et accumulées une à une, ressemblent aux couches superposées du mille-feuille. Les jardiniers ont lentement constitué leur part de sol fertile. Cette part de gâteau posée sur une assiette en offre une vision rare : on peut lire en coupe le cycle des saisons, les successions de couches curées dans les canaux et les époques de plantations ; le glaçage imperméable mettant le tout à l'abri. Le jardin est décaissé par rapport au niveau du sol, les remblais servant à fabriquer le gâteau central. Ce jeu de déblais remblais fait partie de l'histoire du site des hortillonnages. Tout autour, le rebord de l'assiette est souligné par des motifs d'arabesques végétales et délimite l'espace privé du jardin en créant une distance. Sur le fond, une scène du « marché sur l'eau » est peinte comme un décor qui fixe le contexte. Avec le temps, l'assiette va se craqueler et laisser germer les graines de fleurs annuelles incorporées dans la terre, montrant ainsi la générosité de ce sol hérité des anciens. Les pigments de la scène peinte, la fine couche de chaux imitant la porcelaine, l'argile blanche et marron du glaçage etc. Tous les matériaux utilisés pour fabriquer le jardin sont naturels et il suffira d'un coup de motoculteur pour rendre un sol parfaitement fertile.

À une époque où la terre végétale est frénétiquement consommée par l'habitat individuel, ce jardin gourmand donnera envie de préserver l'esprit de ce paysage particulier et, pour certains de défricher à leur tour leur pré-carré pour créer leur potager. Pour accompagner cette installation, plusieurs nappes reprenant le motif du glaçage pâtissier seront prêtées au public qui souhaite pique-niquer lors des soirées concerts, illustrant cette recherche d'un carré de sol pour s'installer.

Titre : En attendant la vague
Créateur : Rodolphe Keller - plasticien (Brest)
Site : <http://keller-rodolphe.over-blog.com/>

Projet plasticien 2011

“En attendant la vague” est une installation flottante sur l’étang de Rivery composée de quatre surfeurs immobiles sur leur planche, semblant attendre quelque chose de tout à fait improbable. Tous ont le regard tourné en direction des immeubles qui bordent le lac. La confrontation entre l’idée un peu utopique du monde du surf et le paysage Picard crée un décalage, un doute. Cette situation a priori absurde n’annonce-t-elle pas belle et bien l’éventuelle arrivée d’une vague derrière ces hauts immeubles? Une forme de gravité possible vient alors contrebalancer l’image idyllique de ces surfeurs.

Titre : Multipleix
Créateurs : Collectif qui réunit 20 paysagistes de l’ENSP Versailles - Amal Al-Freijat, Anne Blouin, Marion Dervout, Alexis Faucheux, Adrien Lapouge, Solène Leray, Mélià Reiff, Léonie Savoye (Amiens, Chypre, etc.)
Site : www.multipleix.fr

Projet paysager 2011

La Vallée de la Somme s’ouvre au creux du Plateau Picard, paysage verdoyant et intime en dessous de l’horizon des plaines désertiques. Les Hortillonnages sont ces esquifs que l’Homme a dû se constituer pour prendre pied, à fleur d’eau, dans ce fond de vallée instable. C’est ce jeu d’étagement et d’équilibre fragile entre les parcelles et la ligne de flottaison des eaux que le collectif Multipleix réinterprète. Cette promiscuité et cette interaction singulières entre la terre et l’eau, questionnent la confrontation de l’Homme à son environnement. La montée des eaux est un thème porteur pour traiter de la précarité de cet écosystème et des ajustements constants qu’il nécessite. Les conséquences profondes qu’entraînerait une subite montée du niveau des eaux sont un terreau fertile pour l’imaginaire collectif, duquel ce projet se nourrit. En matérialisant les transformations qu’engendre une inondation temporaire, l’intervention du collectif constitue un aperçu imagé d’un avenir potentiel. Une parcelle densément boisée est investie, la base de tous les troncs est enduite jusqu’à une même hauteur, comme pour témoigner d’un engloutissement prolongé de la parcelle. Des éléments juchés dans les arbres, comme charriés par les eaux puis restés coincés la décrue venue, sont d’autres vestiges de l’« engloutissement » des lieux. Emergeant de la canopée uniforme des Hortillonnages, ils constituent par ailleurs un signal et un point d’ancrage visuel depuis la ville.

Bien que factices, ces traces laissées par une crue imaginaire renvoient aux inondations qui ont frappé Amiens en 2001, et rappellent combien le site des Hortillonnages est soumis aux caprices des eaux. Mais plus que l’évènement tragique, c’est le décalage poétique entre une ligne de flottaison réelle et une autre potentielle qui crée l’incongruité, interpelle et génère une lecture dynamique de la « paisible » Somme. Pour enclencher un échange fort avec les habitants, le collectif envisage une manière de créer l’évènement en cœur de ville à l’occasion du lancement du festival, afin d’entraîner les gens jusqu’au cœur des Hortillonnages avec pour objectif de renouer ce lien millénaire qui les unit au site.

Projet paysager 2011

Titre : Le jardin d'Erode

Créateur : Mathieu Gontier - Wagon Landscaping en collaboration avec Chloé Francisci - paysagistes (Paris)

Site : www.wagon-landscaping.fr

Les hortillonnages, lieu artificiel par excellence, perdurent grâce à un combat constant contre le retour au marécage. Les berges sont en perpétuelle reconstruction pour maintenir les aires « à flot ». Sans cela, l'aire se dissout lentement dans la Somme. La parcelle sur laquelle les paysagistes interviennent est boisée et les berges sont tant bien que mal retenues par les racines des arbres. Le projet proposé, le Jardin d'Erode, est un dispositif de consolidation des aires et de mise en valeur de la berge, élément essentiel de l'équilibre instable des hortillonnages. Ce jardin permet de retracer les limites anciennes de l'aire en implantant des terrasses à cheval sur l'eau et sur l'aire. En matérialisant ces limites, des avancées en bois (les prothèses) permettent de piéger les bois flottants, de ranger les coupes de bois sur l'aire, de reconstituer un sol et de matérialiser les limites de la berge actuelle avec de « grosses feuilles ». Ces dernières ont pour but de produire de la biomasse en grande quantité afin de recréer le sol de l'Aire.

Projet paysager 2011

Titre : L'île perdu(e)

Créateur : Elyse Ragueneau, Astrid Verspieren - RV Paysages - paysagistes (Paris)

Dans les hortillonnages, il est d'usage de donner à la parcelle le nom de son propriétaire. L'île perdu(e) est le site choisi par ces deux paysagistes. Sa situation géographique au milieu de l'étang de Clermont, en fait un observatoire sur l'espace naturel, le maraîchage, la chasse et les jardins d'agrément. Ses berges sont rongées, sa surface et sa cabane sont colonisées par le lierre. Son sol est contenu par des dentelles de racines et ses aulnes sont des vestiges qui amarrent l'île à la vase. Cette île est la mémoire du temps tel un fossile. L'idée est de préserver la poésie qui s'en dégage et d'évoquer la fragilité du lieu. Depuis les années 80, l'identité maraîchère des hortillonnages évolue vers la culture du « jardinet », des hortillons maraîchers aux hortillons jardiniers du dimanche. A l'heure de cette mutation sociale, économique, philosophique, écologique et culturelle, ce projet accompagne cette métamorphose en sensibilisant et transmettant la mémoire des hortillonnages. Regarder ce paysage aujourd'hui avec l'œil d'hier et de demain est l'idée phare. Cet objectif se traduit par la restauration du socle de l'île. Conservant le morceau d'île existant, les paysagistes ont choisi de restaurer la berge en tressant du saule vivant et de redessiner la surface de l'île d'hier. Ce travail de couture en plusieurs phases permet de rendre lisible l'impact du temps. La nouvelle berge est plantée de ripisylves et de macrophytes. Cette greffe molle encore fragile se traverse grâce à des barges en acier corten qui orientent les points de vue et permettent l'accès en barque. L'île se parcourt comme un livre ouvert, un « pop-up » de stèles mémoire. Les stèles aux formes et positions variées offrent différentes postures aux promeneurs, assis, allongés, ou surélevés. Au cœur de l'île, la fabrique rustique sera réhabilitée en « boutique des souvenirs », on y trouvera des cartes postales mémoires, édition 2011. Leur envoi diffusera le message de l'île bien au delà de ses eaux : « le paysage un monument vivant ».

Créateur : François-Thibault Pencenat - plasticien (Paris)
Site : www.francoisthibautpencenat.com

Projet plasticien 2011

Pour le site des Hortillonnages, François-Thibaut Pencenat présente une installation flottante qui prendra la forme d'une scène de théâtre ayant pour point de départ « Le Radeau de la Méduse ». Ce tableau romantique, dont la composition est élaborée de façon sculpturale, est détourné sous forme d'installation pour ainsi renforcer l'aspect théâtral : il n'est possible d'identifier l'œuvre originelle que d'un seul point de vue. Cette installation joue sur la notion de dérision en créant un décalage entre la catastrophe représentée dans le tableau et la sérénité du lieu des Hortillonnages où elle prendra place, modifiant ainsi sa teinte dramatique. Cette installation fait écho à la démarche artistique du plasticien qui, au travers de vidéos, photographies et installations, travaille sur l'idée de mise en scène et instaure un rapport entre le réel et la fiction.

Titre : Hierzo
Créateur : Lieke Snellen - plasticienne (Pays-Bas)
Site : www.liekesnellen.com

Projet plasticien 2011

En hommage aux deux monuments célèbres d'Amiens, la Cathédrale et la tour Perret, Lieke Snellen a choisi d'ériger un troisième monument au cœur des Hortillonnages. Ce nouvel élément architectural permettra d'attirer l'attention sur les hortillonnages, mais aussi de faire le lien avec la tour Perret et la Cathédrale. Le monument ainsi érigé, pilier de verre et de marbre coloré, pour la touche romantique, sera surmonté d'un arbre taillé en carré à son sommet. Au fur et à mesure que l'arbre grandira, il surplombera les hortillonnages, comme la Cathédrale et la Tour Perret surplombent la ville. Cette possibilité imaginaire donnera un nouveau visage à la ligne d'horizon ...

Titre : Ukiyo
Créateur : Vincent Carlier - plasticien (Paris)

Projet plasticien 2011

Une capsule prototype flotte au milieu des hortillonnages. Sculpture/architecture le jour, elle devient la nuit tombée, abri ou balise. Contemplation, immersion, aventure, la capsule pourrait être développée comme un outil d'exploration pour une immersion dans le paysage.

Projet plasticien 2011

Titre : Le Park

Créateur : Antoine Nessi - plasticien (Paris)

"Le Park" est une attraction qui a mal tourné, une aire de jeu sans utilisateurs, une zone de non droit, presque sauvage aux frontières de la ville. Il est devenu un objet sculptural, qui trouve sa propre raison d'être dans sa structure même, au delà de tout usage ou fonctionnalité. Tout pourtant pousse à croire qu'il est fait pour le corps et l'exercice, car on peut facilement l'identifier comme une construction ludique créée pour le jeu. Mais en y regardant de plus près, et en essayant de s'y confronter on se rend compte qu'il essaye, par ses formes et son agencement, de nous dissuader de s'approcher. Des jeux d'échelles viennent appuyer ce sentiment de ne pas pouvoir l'appréhender, de n'être pas tout à fait à notre place. Comme s'il était le gardien des friches des Hortillonnages, et des restes de nature sauvage que celle-ci détiennent. En tant que ruine construite, il essaye de trouver une existence dans cette nature non domestiquée, de lui rendre hommage et de la célébrer.

Projet plasticien 2011

Titre : I would prefer not to

Créateur : Grégoire Bergeret - plasticien (Bruxelles)

Ce projet rassemble différents points de vue sur l'art des projets et sur la façon de se projeter dans l'art. Dans un premier temps il répond à la volonté d'aplanir et de reconfigurer toute idée ayant trait au projet. Dans un second temps il se veut une réponse décevante mais pas sans humour à la multiplication de ce genre de projets, art dans les jardins, art dans les chapelles, etc. Ce projet s'il est décevant dans son apparence première, tente de questionner nos attentes artistiques. Doit-on voir l'art comme une libération, une satisfaction, un espoir, une vérité ? La réponse est relative à chacun d'entre nous, relative à une image que l'on se fait de l'art, une image de l'art. Grégoire Bergeret joue avec cette image et notamment avec le fait d'attendre quelque chose de l'art. Le projet prendra la forme d'une dalle de béton de plusieurs mètres carrés, à ciel ouvert, permettant la déambulation. Des graines sont emprisonnées à l'intérieur. Que cela pousse ou ne pousse pas, le concepteur ne peut en être sûr. Il laisse la décision aux graines et à l'image que l'on se fait de l'art, fut-elle celle d'un espoir, ou de la nécessité de faire table rase.

Projet paysager 2010 - 2011

Titre : Hortillon.net

Créateurs : Bertrand Van Leare - Etudiant architecte des Jardins & architecte paysagiste issu de l'école de Gembloux (Belgique)

L'étendue de la parcelle est parcourue par un réseau de tunnels et allées couverts en saules tressés. Un "backbone" ou une "autoroute", facilement empruntable par le public et les personnes à mobilité réduite, irrigue l'ensemble. Des trouées dans le tressage de saules constituent l'interface avec les cultures du jardin. Sortant la tête ou les bras, le visiteur établit un contact visuel, tactile ou olfactif avec les organes vivants du jardin. Des petits capillaires partent du "backbone". Passages resserrés, chicanes, tunnels, culs de sac sont autant de voies ludiques réservées aux enfants.

Un autre parcours ludique nommé « Même pas peur », tunnel de branchage dans l'obscurité, peut devenir le décor d'un monde fantastique et étrange, peuplé de « spams » et de « virus » maléfiques et enchantés. Ce jardin fait resurgir nos frayeurs d'enfant, lorsque la peur était une source de plaisir et de jeux. Les arbres sculpturaux colorés introduisent le visiteur dans le monde invisible d'une nature dynamique. L'étrange glisse vers le familier, le familier glisse vers l'étrange. L'ensemble du dispositif évoque divers réseaux indispensables à la vie : le réseau végétal sans cesse enrichi par l'eau ; le réseau des canaux des hortillonnages qui distribue l'eau aux parcelles cultivées et qui permet le déplacement des hommes, des outils et des produits maraichers ; le réseau touristique et les visiteurs du monde entier se déplacent en barque à travers ces canaux, le réseau relationnel grâce au site internet www.hortillon.net.

Titre : Up Side Down

Créateurs : Atelier Sensomoto - Sylvain Delboy (issu de l'ENSP Blois), Sarah Kassler - Projets paysagers 2010 - 2011
paysagistes (Paris)

Site : www.sensomoto.org

Ancienne parcelle maraîchère cultivée par « Grand mère à salade », l'île a eu une évolution singulière en se transformant depuis une vingtaine d'années en île de dépôt. Elle accueille depuis sa mutation, la vase curée sur l'ensemble des hortillonnages, devenant un espace de stockage temporaire de déchets en tout genre. L'île accumule, empile et grandit chaque année dans un désordre apparent, inverse à la dynamique de la plupart des îles des hortillonnages qui ont tendance à s'affaisser et à disparaître petit à petit. Depuis l'année dernière, le projet Up-Side-Down a pour ambition d'accompagner la formation de cette île en réorganisant et remodelant les berges afin qu'elles puissent recevoir les surplus des hortillonnages tout en initiant un processus de dépollution par les plantes. Le processus est amorcé et les déchets ont laissé la place aux tournesols ... Certaines actions initiées en 2010 ne demandent qu'à être entretenues (ex : fixation des berges par boudins végétalisés, bionattes, fascines), d'autres nécessitent de continuer la démarche de projet (ex : phytoremédiation) et de réaliser de nouvelles interventions (ex : signalétique). Compte-tenu de l'attractivité et de l'aspect ludique des structures en gaine rouge et coco, et du penchant naturel des visiteurs à débarquer sur l'île, l'équipe a souhaité cette année y créer un chemin et un lieu de débarquement afin de la rendre accessible au public.

Titre : L'Île de la Pépinière

Projets paysagers 2010-2011

Créateurs : Fanny Antoine-Milhomme, Jean-Philippe Teysier - paysagistes - issus de l'ENSP Versailles

La pépinière :

Un outil participatif pour les hortillons/les chasseurs/les jardiniers/ les autres concepteurs,

Une parcelle de culture de saules, de plantes tinctoriales, etc.

Une mise en scène de la production, la débanalisation des méthodes de gestion,

Une zone d'expérimentation pour la fixation des berges, la gestion raisonnée des parcelles, une réserve de matière et de matériaux, Un service offert à la ville ou aux acteurs associatifs désireux de prendre le relais.

Projet plasticien 2010-2011

Titre : Dessalage

Créateur : Thomas Wattebled - étudiant plasticien (Amiens), co-produit par Yves Ducrocq - taxidermiste

« Plutôt tourné vers l'installation, je suis particulièrement intéressé par l'objet et sa communication avec l'espace et le commun. Mon travail est principalement orienté vers la création d'associations douteuses, d'accidents, de détournements dans des pratiques qui ont leurs codes, leurs mécanismes, leur iconographie et leurs rituels bien rodés ».

Ici, il s'agit de cinq oies taxidermisées flottantes, réintégrées dans les hortillonnages sur les rives de l'île Robinson. Ces oies sont retournées, les pattes en l'air la disposition faisant écho aux leurres de chasse que l'on retrouve très souvent dans ces zones humides. L'installation a un caractère "gaganesque" évident et pleinement assumé mais qui ouvre sur d'autres volets de réflexion. Le terme même de dessaler emprunté à la marine désigne simplement le fait de se retourner ou de chavirer, mais un second sens entre en jeu : c'est celui de « déniaiser » ou de dégourdir. Thomas Wattebled montre ici une vision retournée du lieu touristique amiénois, offrant ainsi au spectateur le négatif, le contraire de ce qu'il veut voir.

C'est aussi un travail qui joue sur la notion de camouflage, une notion empruntée à la chasse. L'installation est à l'échelle du lieu, dans les tons du lieu, réutilisant même des oies du lieu. Elle s'intègre jusqu'à se fondre dans le décor des hortillonnages. Une non monumentalité qui alimentera un dialogue intéressant avec les propositions d'autres artistes ...

Titre : L'écrin des marais

Créateur : Isabel Claus - paysagiste issue de l'ENSP de Blois (Lyon)

Site : www.isabelclaus.com

Projet paysager 2010 - 2011

Le projet initial était ici de faire ressentir que l'on pénétrait dans un « écrin » boisé des marais et de faire comprendre les dynamiques écologiques en cours sur la parcelle. Le travail qualitatif du cheminement tant par le platelage que par la signalétique, avait pour vocation de développer la conscience de la valeur du sol. Après un an de fréquentation, le chemin de bois, la clairière ou les assises semblent bien avoir été utilisés, mais pour la conceptrice l'aménagement n'est pas à la hauteur de la fréquentation. Pour preuve : les déchets observés, signe que la prise de conscience n'est pas suffisante. Le projet 2011 consiste à qualifier l'espace d'assise en le rendant intime et précieux, à entretenir l'existant et à sensibiliser le public. La pérennisation du chemin à long terme et la création d'une placette de marché et d'accueil seront proposées aux acteurs locaux. L'ensemble de ces projets sur Robinson n'a de sens pour elle, que dans le long terme, comme tout espace public fréquenté et utile.

Titre : Potager embarqué

Projet paysager 2010 - 2011

Créateur : Florent Morisseau en collaboration avec Grégory Morisseau - agence Pena et Pena - paysagiste issus de l'ENSP de Blois (Paris)

A l'heure du renouveau du consommateur local et des marchés, quelle dimension apporter au produire local ? Quelle place, quel statut et quelle forme accorder aux hortillonnages dans un contexte de forte demande sociale en produits frais et biologiques ? Il s'agit de réhabiliter un système axé sur le maraîchage, une des vocations premières des hortillonnages. Retrouver la légitimité nourricière des hortillonnages.

Le potager mobile à fleur d'eau repose sur le mariage entre le consommateur et le produire local. Du marais à la ville, il n'y a qu'un pas... encore plus facile si ça flotte. Les légumes poussent en barques et n'en sortent que pour la soupe ou la ratatouille. Ça sent bon la terre, la fraîcheur du marais venue jusque sur le marché. Fini les camions, place aux rames, on débarque ! Au menu, le renouveau du paysage qui se mange, bien assaisonné entre terre et eau. Consommer rime ainsi avec récolter ! En 2011, les paysagistes poursuivent leur potager embarqué en affinant la structure paysagère de leur parcelle, qui deviendra un jardin expérimental et une vitrine des systèmes productifs des hortillonnages.

Titre : Imaginez la suite

Projet paysager 2010 - 2011

Créateur : Collectif des clics et des calques - Camille Besuelle, Nathalie Couineau, Mathilde Jauvin, Laure Cloarec - architectes & paysagiste (Amiens, Paris)

Il était une fois un carré flottant dans les hortillonnages. Au nord, une parcelle rythmée par une série d'arbres. A l'est, l'embarcadère et son étendue d'eau, le "miroir". Au sud, "le plat pays" et son champs. A l'ouest, l'autre cabane et les choux de Bruxelles. Et la vie s'installe... Encadrée par ses deux saules, la cabane reçoit chaque week-end le bruit de la tondeuse, le Ricard à l'abri du auvent. Un beau jour, la vie s'arrête là, se fige à un instant : le T-shirt sèche encore, comme si on allait revenir le dimanche suivant. Une nouvelle page de l'histoire commence. Alors, l'île devient la demeure des cigognes, des oiseaux, la conquête des joncs, des roseaux, du vent. Et l'intérieur, toujours intact. Comme figée dans le temps, alors que tout à l'extérieur n'est que mouvement. Lieu abandonné ? Lieu habité ? S'engage alors une lutte entre le domestique, qui tient à maintenir ses avant, alors que le sauvage a déjà colonisé les arrières. Et c'est le début d'une nouvelle histoire que nous avons eu envie de commencer. Libre à chacun de continuer. L'intérieur de la cabane est un témoin de l'état initial et sera un poste privilégié pour l'évolution à venir.

Titre : Sept Royaumes

Créateur : Frédéric Sanchez - plasticien (Bourgogne)

Projet plasticien 2010 - 2011

Dans la continuité d'un travail déjà entamé, Frédéric Sanchez souhaite agir sur sept îlot, ou sept territoires. Son travail s'attachant beaucoup à la peinture abstraite, il souhaite transposer sept peintures très connues (Stella, Palermo, Jasper Johns, Mosset, Kelly, Newman, Ryman) en drapeaux disposés sur chacune des îles. La peinture, chargée d'histoire, est ainsi transformée en un matériel léger qui flotte en vent. Le projet est de donner des formes aux territoires picturaux des peintres. Ils ont chacun un univers mental, artistique ou poétique qu'ils défendent. Et leurs peintures peuvent être vues comme les armoiries de leurs domaines respectifs. Bien que l'idée soit de sortir la peinture du musée, c'est aussi là, une critique de l'autorité visuelle de la peinture qui accompagne le travail des artistes. Ce travail recourt à l'appropriation du travail d'autres artistes. Il est question de s'emparer du territoire d'exposition, de prendre possession du lieu. Pour le visiteur peu connaisseur en arts, ces drapeaux pourront être vus comme des drapeaux imaginaires pour les îlots et comme une signalétique permettant de se repérer dans le parcours proposé par le festival.

Titre : Structure Flottante

Créateur : Elsa Tomkowiak - plasticienne (Nantes)

Site : <http://www.collectif.fr/reseaux/elsa-tomkowiak>

Projet plasticien 2010-2011

« Elsa Tomkowiak entretient avec la couleur un rapport passionnel qui implique son propre corps - vêtements, maquillage - la pratique de la peinture et bien au-delà, une projection dans les espaces environnementaux, qu'ils soient architecturaux ou naturels. Elle réinvente ses agencements chromatiques, au mépris de tous les dogmes et de tous les traités que l'on a cru bon d'instaurer au fil des âges. Elle recrée elle-même ses codes pour atteindre les harmonies et les dysharmonies qui lui sont propres. Ses modes de création excèdent largement la pratique du tableau, de la peinture, de la sculpture. Tous les médiums possibles sont convoqués pour restructurer un espace par la couleur. Mais quelle que soit la nature du support qu'elle emprunte, c'est ce qu'elle définit elle-même comme la strate qui constitue prioritairement son moyen de composition ». Hubert Besacier.

Deux week-ends festifs, programme

Si les œuvres des paysagistes et des plasticiens s'inscrivent dans la durée, d'autres propositions, plus éphémères, seront aussi proposées. Une programmation de performances musicales, circassiennes ou poétiques, sera présentée sur les jardins paysagers, sous des formes qui prendront en compte l'intimité et la fragilité du lieu. **L'Île aux fagots sera aussi un lieu de convivialité qui permettra au public de rencontrer les artistes autour d'un bar et de pique-niquer bio grâce à une restauration de qualité confiée à de jeunes chefs et réalisée en partenariat avec le Lycée professionnel de la Hôtoie, section hôtelière.**

Performances circassiennes & installations sonores à l'île de la Pépinière et à l'île Robinson

24, 25 et 26 juin 2011 de 14H30 à 22H00 – le 26 juin au lever du soleil avec la compagnie Equivoque

Compagnie Equivoque – spectacle « Instants d'équivoque » (performances circassiennes, installation & vidéo) – Ile aux Fâgots – Ode Rosset & Charlotte Pouvreau, Arno Barrat, Thomas Silvert, Jérôme Cury, Antoine Dodé, Guillaume Amaro – gratuit

Sur l'île, poussent... Des sphères et des cubes colorés, aseptisés, artificiels... Des postes de télévision... Des mâts chinois... Des images et des sons... la compagnie Equivoque et ses invités proposeront trois petites scènes : « En-O » avec Ode Rosset et Charlotte Pouvreau au mât chinois, « Gaïa Sepsie » avec le jongleur Arnaud Barrat et « Equivoque(s) », une performance collective avec tous les artistes de l'île pour retrouver, dans ce monde de plus en plus aseptisé, « l'être humain ». **Le 26 juin, aux alentours de 5H30, la compagnie proposera une performance autour du soleil et de son lever « Promenade Equivoque : lever du soleil ».** Au fur et à mesure de l'ascension de l'astre, un duo féminin prendra vie sur le mât chinois jusqu'à devenir organique. Comme une ode à la vie, à la douceur de ce jour qui se lève encore aujourd'hui ...

Jennifer Hugon (performance circassienne) – gratuit

Mirabelle est une femme avec toutes les allures du plus rustre des paysans. Un peu grasse, elle crache parfois mais comme tous elle cherche l'amour, la beauté et pourquoi pas l'argent. Gourmande, elle se passionne pour les fruits, en particulier la confection de confiture et de compote...

Elle est là, contente d'être avec vous, pour vous faire son grand numéro de fil, vous séduire et vous raconter ses aventures avec la machine à confectionner la confiture sans les mains. Ses aventures... elle aimerait les faire durer car la solitude la guette. Quand vous serez tous partis, elle se retrouvera encore toute seule...

Charles Doublet (Installation électro acoustique) - gratuit

Installation électro acoustique sur la mémoire des hortillonnages. La pièce est composée d'extraits de conversation avec Francis Parmentier, hortillon basé à Camon, et des nombreux sons collectés sur le site.

Lise Pauton - Petit conte en terre, écrit et interprété par une femme élastique (performance circassienne) - gratuit

Il était une fois, un carré de terre ou de beaux légumes attendaient d'être récoltés. Mais une poule rode dans les hortillonnages, elle cherche un endroit où pondre ! Ce carré de terre lui plaît bien, il est parfait pour faire son nid. Jet de jambe, allures gallinacés et mimiques en tout genres; la poule de Toulouse vient marquer son territoire sans limites ... mais qui va ramasser les œufs pondus ? Dans ces contes, ce sont les fermières. Ainsi, la poule a plus d'un tour dans son sac pour réaliser des métamorphoses surprenantes afin de repartir sans laisser de traces. La matière de la terre et du légume sera reliée au corps afin de créer un land - art où le corps se moule avec la terre, en recréant le mouvement de vie que peut porter cette terre abondante.

Coralie Grandvallet - « Compose de légumes (Râper, effeuiller, mastiquer) »

En partenariat avec la Faculté d'Arts d'Amiens - gratuit

Cette installation sonore sera réalisée dans un potager. Sous les feuillages des enceintes créent une atmosphère sonore faite de sons de la vie quotidienne ; épluchage de légumes, carotte râpée, pomme croquée, salade effeuillée,...

Diffusion en continu sur les trois jours.

Classe du Conservatoire d'Amiens - « Portes sonores »

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens - gratuit

L'écrin du marais, paysage réalisé par Isabelle Claus sur l'Île Robinson accueillera le projet de la classe de musique électro acoustique, dirigée par André Dion, du Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens. Léandre Vaucher (3ème année, 2ème cycle) sera le maître d'œuvre de ces ouvrages, discrets, légers, démontables chaque jour. Quatre élèves de première année l'assisteront avec pour objectif de faire entendre ces matières sonores acoustiques, base de leurs prises de sons, transformées par la suite pour leurs compositions électroacoustiques. Le lieu invite à des choix de matières "naturelles", cristaux, bois, métal, etc. Le concept est d'associer le "sauvage/domestiqué" du lieu au "naturel/composé" sonore.

Diffusion en continu sur les trois jours.

Concerts sur l'île aux fagots & feu de la Saint-Jean

Une île dédiée aux musiques pourra accueillir chaque soir 400 personnes lors du week-end inaugural et sera équipée d'une conque acoustique pour permettre au public d'apprécier les concerts dans les meilleures conditions. Plusieurs commandes d'œuvres seront passées auprès de jeunes compositeurs. Le vendredi 24 juin, rendez-vous pour un feu de la Saint-Jean où les lumières danseront sur la surface des hortillonnages.

24, 25 et 26 juin 2011

vendredi 24 juin

Concert de Mayra Andrade (musique du cap vert) - 19H30*

Feu de la Saint-Jean mis en musique par l'ensemble musical de la Saint-Jean - 23H00

samedi 25 juin

Arythmique (funk/jazz) - 18H00 - gratuit

Concert du quatuor Zemlinsky (musique classique) - 19H30*

Dj set Anne So - 22H30 - gratuit

dimanche 26 juin

Vardhui Yeritsyan (piano) - 18h00*

30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2011

jeudi 30 juin

Trio Thomas Enhco (soirée jazz) - 19H30*

vendredi 1er juillet

Concert de musique classique et contemporaine avec création d'une œuvre vocale de Januibe Tejera sur des textes d'Adam de la Halle - 19H30*

Dj set Four Trakz - 22H30 - gratuit

Samedi 2 juillet

Natalia Kadirova (piano) - 18H00 - gratuit

Prince of Assyria (folk songs) - 19H30*

DJ set Klektik - 22H30 - gratuit

* concerts de 8 à 10 €

Les hortillonnages, un patrimoine vert unique & fragile

Les hortillonnages : historique, identité et patrimoine des Amiénois et de la Picardie

Il y a deux mille ans, 10 000 hectares de marais s'étendaient aux portes de Samarobriva, la cité des Ambianis. Jadis considérée impénétrable, longtemps insalubre, cette zone marécageuse, a été assainie, drainée, défrichée, aménagée en parcelles de terre sorties de l'eau. Ces jardins flottants sont devenus un espace de production maraîchère, avec une fonction nourricière pour la cité, grâce à leur terre riche, une tourbe nourrie des eaux de la Somme et de l'Avre. Les hortillonnages ont été cultivés tout au long de l'histoire de la cité amiénoise, de manière particulièrement intensive au moyen âge, parvenant à faire travailler jusqu'à un millier de personnes au XIX^{ème} siècle. On l'appelait « la Venise des légumes ». Aujourd'hui, ce marais de 300 hectares, où l'eau occupe une centaine d'hectares, s'étend du cœur de la ville (au pied de la cathédrale) jusqu'aux communes alentours (Camon, Rivery, Longueau,...), mais il ne fait plus vivre que sept hortillons* qui exploitent 25 hectares et vendent leur production sur les marchés et à la grande distribution. Des jardins d'agrément et privés s'étendent sur une trentaine d'hectares et ailleurs, la friche reprend ses droits sur les zones non cultivées.

L'existence des hortillonnages, volet essentiel de l'histoire des Amiénois, est totalement dépendante de l'activité humaine, et l'abandon de l'entretien des parcelles représente un véritable danger pour cet espace insolite, poétique et unique.

Les hortillonnages, une dimension naturelle, un site protégé

Avant l'ère des politiques environnementales, les hortillonnages remplissaient déjà des fonctions écologiques et agricoles essentielles. Une multitude d'espèces animales, des oiseaux, des poissons et même des écrevisses en ont fait leur havre de paix. Tout au long des kilomètres de canaux, on observe sur le site, un véritable écosystème.

Les hortillonnages, une dimension touristique qui contribue au rayonnement international d'Amiens

C'est le deuxième pôle touristique d'Amiens après la cathédrale. Des barques sillonnent les canaux entre avril et novembre pour faire découvrir cet espace protégé à de nombreux visiteurs. 100 000 visiteurs par an déambulent ainsi ou en randonnant, à pied ou à bicyclette, sur les chemins des hortillonnages. Parmi eux, on dénombre 30% de touristes étrangers, et cette enclave naturelle reste, avant tout, la promenade préférée des Amiénois.

* hortillon : maraîcher professionnel

Organisation, appel à candidature & jury

La Maison de la Culture d'Amiens : soutenir la jeune création et inventer de nouveaux espaces de création artistique, interdisciplinaires

Acteur essentiel de la vie culturelle amiénoise, la Maison de la Culture, développe ce projet avec trois objectifs : sauver un patrimoine en danger soutenir la jeune création, rencontrer de nouveaux publics. Ouvert à tous, ce festival s'attache à impliquer ceux qui pour des raisons diverses ne fréquentent pas les lieux de culture. Un travail important est mené avec le secteur associatif, notamment les associations de sauvegarde des hortillonnages, et avec le secteur éducatif pour sensibiliser et former les élèves et enseignants des écoles, collèges et lycées mais aussi de l'enseignement supérieur technique, artistique et généraliste. Dans le cadre d'un Chantier d'Insertion, plusieurs personnes en difficulté et sans emploi travaillent de concert avec les équipes artistiques pour l'aménagement des parcelles. Leur salaire est financé par l'Etat dans le cadre de la Politique de la Ville, par le Conseil Général de la Somme et par le Fond Social Européen. Des jeunes en service civique assureront l'accueil et la médiation des publics.

Avec le projet « Hortillonnages Amiens 2011 », la Maison de la Culture d'Amiens invite de jeunes artistes de moins de 35 ans, à pénétrer ce paysage poétique en intervenant artistiquement in situ. Cette démarche offre la possibilité de sauver des parcelles du retour à la friche, en permettant une nouvelle lecture du paysage et en sensibilisant un large public. Ce projet est une opportunité pour des jeunes créateurs de mener à bien une démarche artistique exigeante et originale, hors des lieux habituellement consacrés à la culture. C'est une invitation à inventer de nouveaux espaces d'expression artistique. Le croisement des approches disciplinaires est encouragé : paysagistes, plasticiens, performeurs travaillent ensemble sur certaines parcelles. Pour choisir les artistes et les accompagner dans leur processus de création, la Maison de la Culture a choisi de réunir un comité artistique, constitué de personnes qualifiées dans les différents domaines artistiques représentés. Cette démarche d'échange et de partage de la programmation renforce la volonté d'ouvrir la réflexion au service de la création artistique et de mutualiser les énergies.

Un catalogue sera édité. Il retracera l'édition 2010 et témoignera, sous l'œil du photographe Paul Kanitzer, de l'édition 2011. Il sera disponible à partir du mois de juillet.

L'appel à candidature 2011

L'appel à candidature est lancé en décembre auprès des jeunes créateurs français et européens âgés de moins de 35 ans. Les paysagistes sont issus des écoles nationales d'art et de paysage françaises et européennes. La clôture des candidatures a lieu à la fin du mois de janvier. Sur 70 dossiers reçus, 19 ont été retenus cette année afin d'être réalisés sur le site des hortillonnages. Les équipes retenues sont défrayées et voient attribuer un budget (production & honoraires) de 5 500 € pour les plasticiens et de 15 000 € pour les paysagistes. Certains projets 2010 bénéficient d'un budget supplémentaire pour faire évoluer leur projet. Les jeunes paysagistes se voient confier des parcelles en friche et travaillent en lien avec les maraîchers, qui cultivent et vivent sur ce territoire, souvent depuis plusieurs générations. Les paysagistes en proposant des projets pérennes ou des installations éphémères doivent prendre en compte la faune, la flore et l'activité humaine propre à cet espace. Les jeunes plasticiens sont invités à créer des œuvres, en lien et contrepoint des jardins paysagers prenant en compte la faune, la flore et l'activité humaine, installées sur l'eau et sur des parcelles et investies ou non par des paysagistes.

Le jury 2011

Gilbert Fillinger / directeur de la Maison de la Culture d'Amiens (MCA)

Alain David / vice-président en charge de la culture d'Amiens Métropole

Marie-Christiane de La Conté / directrice de la Drac Picardie

Philippe Béra / conseiller aux arts plastiques DRAC Picardie

Chilpéric de Boiscuillé / architecte, fondateur de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois

Antoine Quenardel / paysagiste, enseignant à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Sabine Cazenave / conservatrice du Musée de Picardie

Jean-Pierre Marcos / directeur du Pôle national Cirque et Arts de la Rue

Maryse Benoit / directrice de la Maison du Théâtre d'Amiens

Françoise Parfait / professeur-chercheuse à l'Université de Picardie Jules Verne, artiste

Hubert Besacier / commissaire d'exposition, professeur à l'École Nationale d'art de Dijon

Eric Valette / enseignant en art plastique à l'Université de Picardie Jules Verne

Jean-Louis Maniaque / président de la Maison de l'Architecture Amiens

Barbara Dennys / directrice de l'ESAD

Daniel Lê / enseignant en art plastique à l'Université de Picardie, Faculté des Arts, vidéaste

Françoise Roux / secrétaire générale MCA / directrice de production Hortillonnages 2011

Benoît Delaquaize / assistant du directeur MCA

Vincent Gallmand / directeur technique MCA

Les partenaires d'« Hortillonnages Amiens 2011 »

Les partenaires logistiques

L'équipe de la Maison de la Culture
Francis Parmentier – conseiller technique & hortillon à Camon
Les services d'Amiens Métropole

Les partenaires institutionnels

Le Ministère de la Culture et de la Communication
La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Picardie
Le Conseil de la Création Artistique
L'Agence Nationale pour le Service Civique
La Préfecture de la Somme
Amiens Métropole et la Ville d'Amiens
Le Conseil Général de la Somme
Avec le soutien des villes de Camon et Rivery
Le Cirque Jules Verne, pôle national cirque et arts de la rue
Le Musée de Picardie

Les partenaires privés

La Fondation EDF
La Poste
Crédit Agricole – Brie Picardie
Gueudet
SIP

D'autres partenaires sont en cours de confirmation.

Informations pratiques & contacts utiles

L'accès au festival est gratuit.

Accès au site

Le site est situé à proximité de la gare, de la cathédrale et du centre ville.

Location de barques au « port à fumier » du 24 juin au 11 septembre, du mercredi au dimanche de 13h à 19h – de 12 à 20 € selon le nombre de personnes (2/4/6 personnes)

Pour se rendre à Amiens

A partir de Paris :

En train : trains directs à partir de la Gare du Nord (plus de 20 allers-retours quotidiens)

En voiture par l' A16 ou l'A1

Desserte TGV à partir de la gare TGV Haute Picardie et navettes à partir de l'aéroport Roissy - Charles de Gaulle

Coordonnées

Maison de la Culture d'Amiens

2 place Léon Gontier / CS 60631 / 80006 Amiens cedex1

T : 03 22 97 79 79

Site : <http://www.hortillonnagesamiens2011.com> - Blog : <http://hortillonnages2011.over-blog.com>

Service de presse

Julie Lefebvre - ARKTIK

P. 06 20 36 65 86 - T. 01 83 62 81 87 - julie.lefebvre@artik.fr